

L'éducation pour la santé et l'assainissement dans la lutte contre la bilharziose

A. Aboubacar

■ Introduction

Au Niger, l'éducation pour la santé (EPS) est l'une des composantes essentielles de la politique du gouvernement en matière de soins de santé de la population. Outil précieux de prévention et de lutte contre les maladies, l'EPS a de tout temps fait l'objet d'une attention particulière de la part des pouvoirs publics en vue d'améliorer l'état de santé des populations. Cependant, en dépit de tous les efforts déployés par les pouvoirs publics, il n'existe pas à ce jour, une politique nationale d'EPS dont la mise en œuvre devrait permettre de rendre efficaces et efficientes les actions dans ce domaine. C'est pourquoi, il est important de définir une politique en la matière, en vue de développer la culture sanitaire de la population.

Dans le cadre de la lutte contre la bilharziose urinaire, des activités d'EPS et d'assainissement du milieu ont été élaborées et mises en action par le projet de lutte contre la bilharziose urinaire et certains projets.

■ Les activités d'éducation pour la santé menées dans le cadre de la lutte contre la bilharziose urinaire

Dans le cadre de la lutte contre la bilharziose urinaire dans la vallée du fleuve Niger, le projet est conscient que des efforts sont indispensables pour modifier les connaissances, les attitudes et les perceptions en ce qui concerne la transmission et le diagnostic de la maladie. Vu que les comportements sont souvent conditionnés par la culture locale, il n'est pas facile d'obtenir d'un projet de lutte une évolution favorable des comportements dans un bref délai.

Le projet de lutte contre la bilharziose urinaire utilise l'éducation pour la santé et la communication pour relever le niveau de connaissance des populations sur leur rôle dans le maintien de la bilharziose urinaire en vue d'induire un changement de comportements favorables de leur part.

Un programme d'éducation a davantage de chance de réussir quand il est conçu en fonction de la population en cause et qu'il incite cette communauté à prendre ou à accepter certains aspects du projet.

L'EPS et la communication ne doivent pas incomber aux seuls spécialistes en la matière mais être également le fait de tous les membres de l'équipe de lutte ; en particulier, il faut que cette action s'appuie sur la communauté.

■ Assainissement et approvisionnement en eau

Le but de ces deux mesures est de réduire la contamination des biotopes aquatiques et de limiter les contacts de l'homme avec l'eau ; ces deux démarches doivent s'accompagner d'une éducation intensive pour la santé et s'inscrire dans le cadre de la participation communautaire aux soins de santé primaires.

Assainissement

La construction et l'utilisation des latrines doivent être encouragées comme moyen d'améliorer le niveau d'hygiène et réduire la contamination des canaux, les contacts avec l'eau après la défécation ainsi que l'incidence des autres maladies transmises par les matières fécales. Au Niger, cette activité a été abandonnée après une évaluation qui a montré le désintérêt de la communauté persuadée que la chaleur dégagée par les latrines est source de plusieurs maladies.

L'utilisation des molluscicides dans la lutte contre la bilharziose urinaire n'a pas été retenue en raison de son coût élevé, des difficultés liées à son utilisation mais aussi pour des raisons écologiques.

Approvisionnement en eau

Dans de nombreux contextes culturels du Niger, les contacts avec l'eau se produisent la plupart du temps à l'occasion du puisage d'eau pour l'utilisation domestique, de la lessive, du lavage des ustensiles de cuisine, des baignades et des travaux dans les périmètres irrigués. Ces contacts intéressent principalement les femmes et les enfants et ils peuvent être nettement réduits si les habitants utilisent les réseaux d'approvisionnement en eau saine correctement entretenus et mis à leur disposition. Mais malheureusement ce n'est pas toujours le cas. La population accuse l'eau de forage d'être salée et impropre à la consommation, ce qui la conduit à préférer l'eau des canaux d'irrigation.

En outre, nous avons observé que l'approvisionnement en eau est extrêmement inégal selon les régions d'endémie et à l'intérieur d'une même région, notamment en zone rurale.

■ Aménagements hydro-agricoles et modifications de l'environnement

Travaux d'irrigation

La mise en valeur des ressources hydriques constitue un élément essentiel du processus de développement au Niger. Les mesures éduca-

tives à ce niveau visent à limiter l'importance des populations de mollusques et, du même coup, à réduire le risque de transmission de la schistosomose ou à en prévenir la propagation. Il faut noter que ces aspects ne sont pas toujours pris en considération lors de la planification de ces travaux.

Les activités de désherbage et de curage des canaux d'irrigation doivent être périodiquement effectuées en vue de réduire l'importance des populations de mollusques qui y trouvent leur principal abri. Cette activité malgré les textes réglementaires qui l'imposent aux riziculteurs, est rarement menée au niveau des aménagements hydro-agricoles.

Environnement

Dans le cadre de la lutte contre la bilharziose urinaire au Niger, nous recommandons que toutes les collections d'eau inutiles, soient éliminées par remblayage ou drainage ; si possible, il faut rendre plus difficile l'accès des lieux qui sont à l'évidence une occasion de contact avec l'eau.

Conclusion

Le rôle de l'EPS dans la promotion, la préservation et la restauration de la santé est clairement établi. Cependant, des actions sporadiques ne peuvent suffire pour satisfaire les besoins en éducation de la population.